

« *L'Eucharistie, un viatique pour tous* »

Solennité du Corps et du Sang du Christ/A

Dt 8, 2-3.14-16 ; Ps 147, 12-15.19-20 ; 1 Cor 10, 16-17 ; Jn 6, 51-58



Nous nous souvenons assurément de l'épisode relatant le dramatique périple du prophète Elie vers le Mont Horeb. Au bon milieu du désert, le prophète s'endort, désespéré et épuisé comme jamais. L'ange du Seigneur lui apparaît en lui adressant ces paroles : « *lève-toi et mange, car tu devras faire un très long voyage.* » Le prophète se leva, mangea et but.

Fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb (Cfr 1R 19, 4-8). Cette scène nous fait mieux comprendre le message des textes bibliques proposés en cette solennité du Saint Sacrement : la vie chrétienne est un pèlerinage vers Dieu ; ce chemin de foi deviendrait rude sans *l'Eucharistie* où le Christ demeure lui-même présent.

La première lecture nous rappelle le secours que la manne, mystérieux pain descendu du ciel, apporta au Peuple de Dieu dans sa pénible traversée du désert, en route vers la Terre de la promesse. Dans l'évangile, le Christ se présente comme la **véritable manne** qui permet d'atteindre la vie éternelle : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle* ». Cette vie éternelle commence dès le moment où l'on rencontre le Christ et se poursuit jusqu'au-delà de la mort (Cfr *Trinité, mystère d'amour et de relation*). Comme pour Israël, le Corps et le Sang du Christ constituent la force indispensable pour traverser les déserts de notre existence. Si la manne du désert a donné de la vitalité pour une destination terrestre et éphémère, celle du Christ agit pour une destination céleste et définitive.

Dans ce sens, l'Eucharistie est précisément ce que la tradition de l'Eglise appelle par « **viatique** ». Du latin « *viaticum* », ce mot désigne *l'argent, la provision ou la nourriture pour le voyage*. L'Eglise utilise généralement le terme *viatique* pour désigner l'eucharistie que l'on donne au mourant (qui se prépare au voyage, au passage de la vie terrestre à la vie céleste). Or, toute notre vie est une marche continue, un véritable voyage. **Nous sommes tous des voyageurs**. Même en dehors de la Foi, l'homme est un éternel itinérant (*homo viator*), il se lance toujours vers les nouveaux horizons, vers d'autres cercles de vie. Ainsi, pour cheminer dans la foi et agir en chrétien, chacun a besoin de la grâce de ce viatique.

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.* » Avec l'Eucharistie, nous enfonçons solidement nos racines dans le sol nourricier de la chair et du sang du Christ ; de même, le Christ irrigue notre vie de l'intérieur par le feu de la grâce, comme une sève nourrit toute la plante depuis les racines. L'eucharistie nous introduit donc dans une communion profonde avec le Christ, pour bien marcher à travers ombres et lumières. De ce fait, la participation à l'Eucharistie est une question de vie, de survie de la Foi. Car, un chrétien sans eucharistie ressemble à un arbre desséché de suite d'une révolte contre ses racines. A chaque messe, le Christ nous donne de son Esprit de façon toujours nouvelle.

Par ailleurs, l'eucharistie nous donne aussi la force et le courage de la Foi par la communion qu'elle crée entre les hommes : elle fait de nous une communauté, un corps, comme nous l'avons lu dans la deuxième lecture (et, de façon métaphorique, dans le magnifique psaume graduel). Cette solidarité nous renvoie bien à l'expérience du désert : au désert, le peuple ne pouvait tenir qu'en étant ensemble. De même, comme chrétien, on ne peut tenir qu'en étant inséré dans une communauté humaine de foi où les plus faibles reçoivent l'appui des plus forts. On ne croit jamais seul ; on croit toujours avec les autres. On est plus fort ensemble, avec l'aide mutuelle ! L'eucharistie est l'architecte de cette communion fraternelle, indispensable pour notre marche vers Dieu.

En cette solennité du Saint Sacrement, je pense justement à vous qui ne participez pas physiquement à la messe : que le Christ vous aide à communier spirituellement à son corps et à son sang à travers cette **Parole** commentée. Car, « *le chrétien vit du Christ eucharistique, par lui il est nourri, par lui il est illuminé* », écrivait Saint Jean-Paul II.